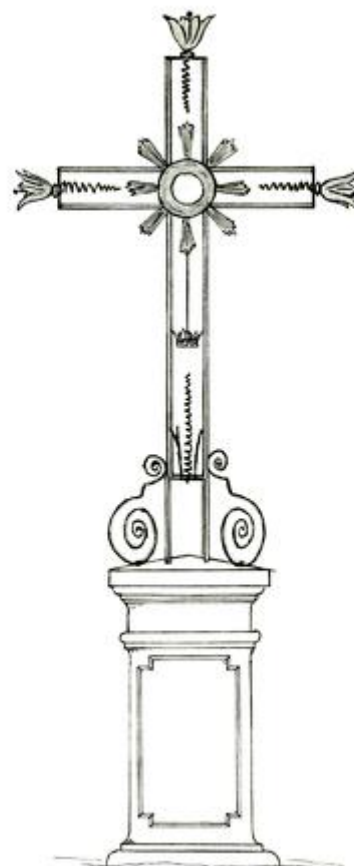


A4 - Croix Vincent du cimetière de Métabief

Petite croix en fer forgé située dans le cimetière de Métabief, élevée suite au décès de Mélisa Vincent (19 ans).



Cette croix rustique se présente dans l'esprit du modèle des croix en fer forgé du début du 19^{ème} siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite). Sans être une croix de mission, elle s'y apparente par certains aspects structurels et certains éléments de décor (sans présenter toutefois d'instruments de la Passion).

Le monument, très simple, est composé :

- d'un piédestal classique, parallélépipédique, en calcaire, avec petite base, corps et corniche ;
- la croix en fer forgé, qui y est scellée peut, elle-même, être décomposée en deux parties :
 - la partie basse ou pied de la croix cantonnée de quatre consoles assurant la stabilité du monument au renversement ;
 - la partie haute de la croix proprement dite avec sa structure volumique ou tridimensionnelle et sa décoration assez fruste à l'exception d'une étrange petite couronne suspendue.

a) Le piédestal et son inscription



De forme globalement parallélépipédique, le piédestal en bon calcaire ne présente pas d'emmarchement visible. On devine une possible moulure.

Le bas du piédestal comporte successivement une moulure en tore et une doucine inversée.

Le dé ou corps principal comporte une moulure torique en partie haute. Sur la face principale un panneau avec inscription a été dégagé en sur-épaisseur, avec des redans dans les angles.

La corniche à "étages" bien distincts présente une modénature travaillée, avec combinaison de plusieurs moulures (filets, quart de rond, plinthe, talon et cavet).

Sa face supérieure bombée, donnant une certaine grâce au monument, reçoit les ancrages des fers de la partie métallique de la croix.

La face principale porte une inscription gravée directement dans le bloc calcaire du piédestal :

**MELISA VINCENT
A 19 ANS !!!
SES DONS A L'EGLISE
DE CETTE PAROISSE
ET AUX PAUVRES LUI
MERITERONT A JAMAIS
L'HOMMAGE
D'UNE JUSTE
RECONNAISSANCE
REQUIESCAT IN PACE**

Qui est cette Melisa Vincent dont le décès à 19 ans a, semble-t-il, bien ému la communauté paroissiale ?



b) La croix ferronnée

b1) Le pied de la croix



Dans la partie basse ferronnée, quatre fers de section carrée s'élèvent verticalement à partir de la surface supérieure bombée du piédestal. À noter l'orientation des profils des fers selon les axes diagonaux du socle.

Quatre consoles avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, et une liaison rectiligne formant redan, sont réalisées en fer plat.

Ces consoles, qui rappellent celles de la croix Bonnet du cimetière de Jougne, viennent se fixer sur la corniche calcaire par des ancrages ainsi que sur les montants verticaux par des boulons grossiers. Aucun décor en tôle estampée (de type feuille) n'est ajouté.

Après le point d'attache des consoles, les fers verticaux orientent leurs profils parallèlement aux faces du piédestal (avec une torsion de 45°). Un croisillon d'entretoisement reçoit un petit décor composé de tiges ou départs de fleurs stylisées (les corolles semblent avoir disparu). Une vrille orientée vers le haut et montant assez haut est fixée au croisillon qui présente un petit bombement en son centre.



Au-dessus de la vrille et à l'intérieur du volume du montant vertical de la croix a été placée une étonnante couronne, suspendue par une longue tige métallique, comme un balancier d'horloge. S'agit-il d'une pièce rapportée? La réalisation de la couronne en fer conduit à répondre par la négative. Cette couronne en fer forgé (tôle), seul motif ou mobilier symbolique de la croix, présente sur son pourtour des découpes en losange et est surmontée de fleurs avec feuilles et graines. La couronne renvoie à la symbolique du Christ-Roi. La facture technique originale de cette couronne témoigne d'un travail très intentionné.



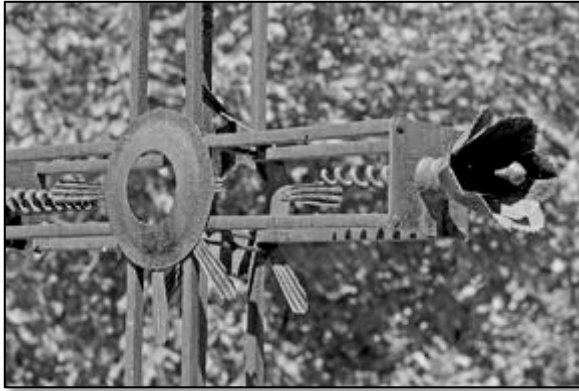
b2) La partie sommitale de la croix



Les trois extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur, par de grosses fleurs de lys en tôle étampée avec fortes graines saillantes et pétales aux bords découpés.

Des perles légèrement aplaties les lient aux plaques de tôle terminant les branches de la croix.

Ces fleurs ne sont pas de même facture que celles de la croix Bonnet de Jougne.



De l'autre côté de chacune des plaques de tôle - à l'intérieur donc des montants de la croix - ont été disposées des vrilles de taille aussi importante que celle du montant du bas de la croix. Dans la partie centrale de la croix, deux couronnes (ou anneaux sphériques) en tôle étampée sont fixées de chaque côté de la croix (symbolique du "divin"). En partent, sur les deux faces de la croix, huit courts faisceaux ou rayons de gloire en tôle nervurée. Ce décor rayonnant est en partie détruit.



Cette petite croix rustique, de petite dimension, du cimetière de Métabief n'est pas des plus spectaculaires mais elle témoigne d'un certain artisanat maîtrisé du fer forgé et de la tôle étampée, déclinant des gammes assez standard d'organisations et de décorations, typiques de la construction des croix tridimensionnelles en fer forgé. Il est intéressant de la mettre en relation (piédestal, structure, décor) avec la croix Bonnet du cimetière de Jougne-St-Maurice.

Acte de décès de Marie Eliza VINCENT établi le 17 février 1842

Décès de Marie Eliza VINCENT, âgée de 18 ans, le 16 Février 1842 à 11 h du soir en la maison de François Xavier PAILLARD, propriétaire à Métabief, et tuteur de la décédée. Marie Eliza VINCENT, propriétaire à La Ferrière-sous-Jougne, domiciliée à Métabief, célibataire, fille orpheline de feu Auguste VINCENT, de son vivant directeur des forges de La Ferrière et de feu Françoise Lucrèce ROBBE, propriétaire aux Hôpitaux-Neufs.

Cet acte de décès fournit deux informations importantes :

- la croix date de 1842 ou d'une année qui suit immédiatement cette date ;
- la décédée est fille du Directeur des forges de La-Ferrière-sous-Jougne. Cela peut conduire à penser que la croix en fer forgé a pu être réalisée par un forgeron de La Ferrière. Ce même forgeron ou ce même atelier a-t-il pu être aussi en charge de la réalisation d'autres croix en fer forgé de la région?